

Notes Sur Quelques Plantes De La Flore D'Alger Rares Nouvelles Ou Peu Connues

M. Battandier

To cite this article: M. Battandier (1884) Notes Sur Quelques Plantes De La Flore D'Alger Rares Nouvelles Ou Peu Connues, Bulletin de la Société Botanique de France, 31:8, 360-366, DOI: [10.1080/00378941.1884.10828264](https://doi.org/10.1080/00378941.1884.10828264)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1884.10828264>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 11



View related articles [↗](#)

Toutes ces objections s'appliquent également aux deux premiers modes de développement du périthèce; l'existence du troisième mode est en elle-même un nouvel argument contre l'interprétation sexuelle. Il est vrai que, dans l'ordre d'idées qu'il adopte aujourd'hui, M. de Bary ne le trouvera sans doute pas décisif; il y verra simplement un cas d'apogamie.

M. Malinvaud donne lecture de la communication suivante :

NOTES SUR QUELQUES PLANTES DE LA FLORE D'ALGER RARES NOUVELLES
OU PEU CONNUES, par M. BATTANDIER.

Delphinium Balansea Boiss. *Diagn. ser.* II, n° 5, p. 12. — Ben-Chicao, près de Medeah. — Rare. — C'est, à ma connaissance, le point le plus rapproché d'Alger où l'on ait trouvé cette plante.

Papaver Argemone L. — Ben-Chicao, Nador de Medeah, dans les Blés. — Plante messicole très rare en Algérie.

Cistus creticus L. — La Mouzaia, au-dessus du Camp des Chênes. — Typique en ce point, cette plante, ici comme ailleurs, passe par une foule d'intermédiaires au *Cistus villosus* L.

Hellianthemum biseriale Pomel, *Nouv. Matér. pour la Flore atlant.* p. 218. — Zaccar, Nador de Medeah, Ben-Chicao, Teniet-el-Haad. — Juin.

Hellianthemum rubellum Presl. — Très commun au Zaccar de Milia-nah, sur un des pics, au nord du sommet principal, en compagnie de l'*Ononis Natrix* L.

Reseda alba L. *forma maritima*. — Plante vivace, sous-ligneuse, à feuilles grasses, luisantes, à grosses tiges robustes et à fleurs jaunâtres. Capsules 3-4 fois plus grosses que dans le type, fortement ventrues, en grappe très serrée. Simple modification du type due à l'habitat. — Riva-ges maritimes, falaises.

Buffonia Devaljoviti Batt. et Trab. *Bull. Soc. bot. de France*, t. XXVI, p. 56. — Nador de Medeah, Ben-Chicao. Très abondant. — Cette plante avait déjà été trouvée autrefois dans ces localités par mon honorable collègue M. le Dr A. Chabert, qui l'avait reconnue pour une espèce nouvelle (Chabert *in litteris*).

Cerastium vulgatum L., Gren. et Godr. *Fl. de France*; Reichenb. *Icon.* 4972. — *C. triviale* Link; Coss. et Germ. *Fl. de Paris*, var. *longipes* Nob. — Cette plante ne diffère guère de l'espèce à laquelle je la rap-
porte que par ses pédoncules floraux longs de 15 millimètres au moins.

Elle est d'ailleurs très différente du *Cerastium atlanticum* DR. avec lequel elle pousse. Les onglets sont fortement ciliés. — Djebel Mouzaïa, à 1100 mètres d'altitude environ, dans les ruisselets qui forment le ruisseau des Singes.

***Cerastium pumilum* Curtis, var. *algeriense* Nob. (4).** — Plante plus petite, plus touffue que la précédente, qu'elle rappelle assez bien par son port, son feuillage et la dimension de ses fleurs. Annuelle; bractées toutes herbacées, pédoncules floraux longs de 2 centimètres, s'inclinant un peu à la floraison; fleur tétramère diplostémone, onglets glabres, pétales émarginés-bifides, égalant le calice. C'est peut-être une espèce nouvelle. — Teniet-el-Haad, Djurdjura. — Rare. — Mai-juin.

***Cerastium siculum* Guss. Synops.** — *C. aggregatum* DR.; Gren. et Godr. *Fl. de France*, p. 269, var. *tetrandrum*. — La plante d'Algérie que j'ai récoltée à Teniet-el-Haad me paraît un peu différente du type auquel je la rapporte. C'est une petite plante tétramère, isostémone, extrêmement visqueuse, fleurissant et se dichotomisant dès ses premières feuilles, formant ainsi une panicule très serrée; bractées entièrement herbacées; pédoncules floraux sensiblement égaux au calice, dressés (parfois un peu recourbés au sommet dans la plante cultivée); pétales émarginés plus courts que le calice, à onglets nus. — Mai-juin.

J'ai cultivé et étudié sur le vif tous les Céraistes que j'ai rencontrés en Algérie. J'ai cru devoir donner une courte diagnose des trois plantes ci-dessus, qui ne se rapportent exactement à aucune description.

***Linum strictum* L., var. *macranthum* Nob.** — Corolle blanche, veinée de violet à la base, 2 ou 3 fois plus grande que dans l'espèce. — Inflorescence comme dans la variété *cymosum* Gren. Godr. *Fl. de France*. — Camp des Chênes à Mouzaïa, vers la maison forestière; Palestro, Camp des Scorpions près de Téniet, où il pousse avec le *Linum asperifolium* Boiss. et Reuter, qui a exactement la même couleur. — Avril-mai.

Le *Linum corymbulosum* Reichenb. Icon. 5170 (*L. strictum* var. *laxiflorum* Gren. et Godr. *Fl. de France*) ne s'écarte pas, aux environs d'Alger, du bord de la mer, où il abonde et où il occupe la zone de terre végétale la plus rapprochée des sables du rivage.

***Malva coronata* Pomel, Nouv. Matér. pour la Flore atlant. p. 346.** — J'ai trouvé cette curieuse plante à la gare de Lavarande.

***Hypericum tetrapterum* Fries.** — Nador de Medeah. Sources et fossés vers Lodi.

(4) Je l'avais d'abord appelé *C. pumilum* var. *octandrum*; j'ai changé cette épithète par crainte de confusion avec le *Manchia octandra*.

Geranium malvæflorum Boiss. et Reut. *Pug.* p. 27. — On a souvent signalé cette plante à la colonne Voirol, près d'Alger, par confusion avec le *G. tuberosum* L., qui s'y trouve seul et qui était jadis assez abondant au Hamma, à Hydra, etc., d'où les cultures l'ont chassé. Le *G. malvæflorum* est une plante essentiellement montagnarde, qui occupe, aux environs d'Alger, les crêtes de l'Atlas (Atlas de Blidah, Zaccar, Medeah), tandis que sur les contreforts il est remplacé par le *G. atlanticum*. J'ai cultivé simultanément tous ces *Geranium*.

Le *G. malvæflorum* est une espèce très ornementale et bien distincte du *G. tuberosum*, quoique voisine. Le *G. atlanticum* Boiss. et Reut. (*loc. cit.*) serait bien voisin (sinon identique) d'une espèce de l'Amérique du Nord; le *G. maculatum* L., à en juger par la belle planche qui représente ce dernier dans les *Medicinal Plants* de Bentley et Trimen (t. I, pl. 42). Dans l'un et l'autre, d'ailleurs, les feuilles sont souvent maculées. Le *G. maculatum* occupe une place importante dans la matière médicale des États-Unis, comme médicament astringent; il y a tout lieu de croire que le *G. atlanticum* pourrait rendre ici les mêmes services.

L'*Erodium alnifolium* Guss., que j'ai déjà signalé l'année dernière, est certainement une des plantes les plus communes des environs d'Alger. Il abonde dans toute la Mitidjah, dans la plaine des Issers à Tizi-Ouzou, etc. Il est d'un mois et demi en retard sur l'*E. malacoides*, et s'en distingue facilement à simple vue, même de loin, avec un peu d'habitude. L'*E. malacoides* var. *floribundum*, que j'ai décrit l'année dernière dans ce Bulletin, est assez fréquent au pied du Zaccar, à Lavarande. Les pédoncules et pédicelles floraux sont plus longs dans cette variété que dans le type; ses feuilles radicales, très molles, ne sont jamais trilobées; ses pétales supérieurs ne sont pas toujours maculés. L'*E. medeense*, également décrit par moi dans la même communication, n'a présenté dans mes cultures que 5 nervures aux sépales au lieu de 7, que j'avais annoncées d'après le spécimen qui m'avait servi de type. Lorsque je décrivis cette plante, je croyais avoir étudié tous les *Erodium* alors connus. Depuis lors j'ai appris par hasard qu'il existait un *E. erectum* DR. inédit. Cette plante, qui n'est citée dans aucun catalogue, pourrait bien être la même que la mienne, l'auteur ayant herborisé à Medeah. Mais pourquoi ne l'a-t-on point publiée? Ces innombrables espèces inédites qui encombrant la flore de l'Algérie depuis trente ou quarante ans sont un des plus sérieux obstacles que présente son étude. Légalement elles n'existent pas. Le Congrès de 1867 est formel à cet égard, et c'est justice; car, s'il en était autrement, personne ne serait jamais fondé à considérer une plante comme nouvelle.

Rhus oxycanthoides Dumont de Courset. — Chenoua, chemin de la carrière de marbre en allant à Tipaza. — Le trajet de Cherchell à Tipaza,

par le bord de la mer, jadis impossible, a été rendu praticable grâce à un sentier tracé par la compagnie qui exploite les marbres du Chenoua. Je fis ce trajet au mois d'août dernier avec mon excellent ami M. le Dr Trabut. Mon but était d'achever l'étude des *Statice* du rivage en vue de la publication de la *Flore d'Alger*. J'espérais retrouver là un *Statice* nouveau, voisin du *minuta* L., récemment découvert au cap Tenez par l'infatigable M. Letourneux. De *Statice*, je n'en vis guère; mais néanmoins notre herborisation fut assez fructueuse, malgré la saison avancée, surtout à la carrière à Tipaza. Le *Rhus oxyacanthoides*, plante saharienne, est là sur le point le plus abrupt du promontoire, très abondant, en compagnie du *Galium Clausonis* Pomel, de l'*Ephedra altissima* Desf., de l'*Aristida adscensionis* L. (*A. caerulea* Desf.), de l'*Heteropogon Allionii* Rœm. et Sch., etc.

Argyrolobium grandiflorum Boiss. et Reut. *Pug.* p. 29. — Zaccar de Milianah.

Ononis ornithopodioides L. — Pied du Zaccar, à Lavarande.

Ononis serotina Pomel, *Nouv. Matér. pour la Flore atlant.* p. 166. — Cet *Ononis* fut d'abord trouvé à Coleah par Clauson et envoyé avec ses autres exsiccata à Billot, qui les publia sous le titre d'*Herbarium fontanesianum normale*. Dans cette collection, qui ne parut qu'après la mort de Clauson, cet *Ononis* fut nommé, bien à tort, *O. monophylla* Desf., à cause probablement de ses feuilles toutes unifoliolées. Plus tard M. Pomel le décrivit, toujours d'après les échantillons de Coleah, ou plus exactement de Bou-Ismaël, sous le nom d'*O. serotina*, qui rappelle sa floraison tardive, août-octobre. Je l'ai retrouvé abondamment sur la Mouzaïa, entre le lac et le chemin du col de Teniah, et surtout à Ben-Chicao, où il règne en maître, ses grosses souches vivaces défiant la charrue des Arabes. Dans ces montagnes, que je considère comme son habitat normal, son port n'est plus le même qu'à Bou-Ismaël. Au lieu de ramper sur le sol, ses tiges sont dressées et rigides. Un des caractères les plus saillants de cet *Ononis*, voisin d'ailleurs de l'*O. viscosa* DC., est d'avoir ses très petites feuilles florales imbriquées au sommet des rameaux et formant comme des épis étroits, linéaires, d'où s'échappent çà et là quelques pédoncules floraux. Dans la plante des montagnes, ces épis de bractées, si je puis m'exprimer ainsi, sont moins développés. L'*O. serotina* est bien plus visqueux que l'*O. viscosa* lui-même, et répand une forte odeur rappelant à la fois la thériaque et le diascordium.

O. cephalantha Pomel, *loc. cit.* p. 168 (1874). — *O. Munbyana* Coss. et DR. in *herb. Cosson; Exsicc. Soc. dauphin.* 1875, n° 742. — Eboulis schisteux de la Mouzaïa, en face de la maison forestière du Camp des

Chênes, tranchées du chemin de fer d'Adelia à Affreville CC., bords de l'oued Massine, route d'Affreville à Teniet.

Medicago Sorrentini Tineo. — La Reghaïa, rare.

Medicago inclinata All. — L. Arba (Lallemant).

Lotus angustissimus L. — Le Corso. — Juin.

Lotus coreniliacifolius Guss. — Bord de la mer.

Glycyrrhiza foetida Desf. — Montagnes d'Adelia.

Paronychia capitata Lamk. — Ben-Chicao, Hauts plateaux.

Ecballium Elaterium Rich. var. *dioicum* Nob. — Dioïque. Pieds mâles très florifères; pédoncules floraux grossièrement hispides et non velus comme dans le type; fleurs mâles bien plus grandes, à divisions de la corolle ovoïdes et non oblongues; anthères 2 fois plus grandes. Ces différences paraissent être d'ordre physiologique et corrélatives de la dioïcité. Cette curieuse variété a été découverte par mon ami M. le Dr Trabut, qui, en avril dernier, en trouva des champs entiers entre Orléansville et l'Ouarsenis. Nous l'avons depuis revue ensemble à Cherchell, où elle entoure complètement la ville. Partout où elle existe, elle exclut la variété monoïque. Sur des milliers de pieds examinés, nous n'avons trouvé aucune exception à sa dioïcité. Elle paraît très robuste et très envahissante: une de ses souches, mise à nu par l'éboulement d'une falaise, avait au moins 25 centimètres de diamètre.

Pistorinia intermedia Boiss. *Diagn.* ser. II, fasc. 2, p. 60, var. *lutea* Nob. — Fleurs d'un jaune vif, tachées de rouille extérieurement; corolle un peu plus grande que dans l'espèce, calice un peu plus court. — Bord de la mer, Corso, Boudouaou, Reghaïa, etc. La plante décrite par Boissier est d'un beau rouge et habite les montagnes. Le *Pistorinia Salzmanni*, également à fleurs jaunes, a la corolle bien plus courte.

Eupleurum Balanense Boiss. — Coleah, oued Djer, Mouzaïa, etc.

Eupleurum heterophyllum Link. — Plaine du Chelif, près d'Affreville.

Eryngium campestre L. — Ben-Chicao, Teniet.

Asperula hirsuta Desf. *Fl. atl.* t. I, p. 127, var. *breviflora* Nob. — Corolle moitié plus courte que dans l'espèce, d'un rose très pâle; tiges faibles, décombantes, très feuillées. — Tala-Yezid, près de Blidah.

Galium Chamæcyparinc Willk. et Costa, in Willk. *Pug.* p. 102. — Terres en jachère du Gué de Constantine à Maison-Carrée. — Mai. Le *Galium* que j'ai récolté dans cette localité, où il était très abondant, est un *G. parisiense* L., à cymes courtes et contractées, à tiges couchées

en rosette sur le sol, et simulant, à s'y méprendre, le *G. murale*. Les fruits sont glabres. Le *G. Chamæaparine*, qui m'a été envoyé de Gerba près de Barcelone, par mon honorable collègue et ami M. Rouy, a ses fruits hispides et ses tiges moins nettement couchées sur le sol. Lange (*Prodr. fl. hisp.* t. II, p. 324) soupçonne le *G. chamæaparine* de n'être qu'une forme appauvrie du *G. parisiense*; or la plante de la Mitidjah était d'une belle venue et poussait dans un sol riche.

Valerianella puberula DC. *Prodr.* Gren. et Godr. *Fl. de France*, t. II, p. 62; Gandoger, *Herb. en Algérie*. — Mitidjah, Chélif.

Artemisia vulgaris L. — Boufarick.

Filago eriocephala Guss. *Pl. rar.*; Gren. et Godr. *Fl. de France*, t. II, p. 859. — Mitidjah.

Colostephus macrotus DR., in Duchartre, *Rev.* 1^{re} année, p. 363; *Atlas expl. scient. Alg.* pl. 58. — Lavarande. — Avril.

Microlonchus Duriaei Spach, *Ann. sc. nat.* 1845, p. 167. — Hamman-R'hira, Lavarande, moissons.

Centaurea acaulis Desf. *Fl. atl.* pl. 243. — Palestro, dans les Blès.

Ceramiocephalum patulum Schultz hip., *Bull. Soc. bot. de France*, t. IX, p. 284. — *Lapsana virgata* Desf. *Fl. atl.* t. II, p. 235, tab. 215. — Commun au sommet du Tigremount.

Exacum pusillum DC. var. *Candollei* Gris. — Le Corso. — Juin. — Cette plante avait déjà été trouvée l'an dernier à la Calle, par M. Letourneux. — *L'E. filiforme* Willk., non signalé par Munby, est commun à la Reghaïa.

Solenanthus lanatus DC. *Prodr.* — *Anchusa lanata* L.; Desf. *Fl. atl.* — Cette plante, très commune autour d'Alger, est nettement gynodioïque. Dans la forme exclusivement femelle, les corolles sont moitié plus petites, noires, les étamines sont stériles et incluses ou peu exsertes. Dans la forme hermaphrodite, les étamines sont longuement exsertes; la corolle, deux fois plus grande, est d'une couleur plus claire.

Linaria virgata Desf. *Fl. atl.* pl. 135, var. *lutea* Nob. — Fleurs d'un jaune extrêmement vif, même coloration que dans le *L. ignescens* Kunze. — Environs de Beni-Mansour (Trabut). Les fleurs du *Linaria virgata* peuvent emprunter à peu près toutes les teintes tant de la série xanthique que de la série cyanique, ou même être complètement blanches.

Linaria arvensis L. — Ain-Leca, Ouarsenis (Trabut).

Thymus lanceolatus Desf. *Fl. atl.* pl. 128. — Ben-Chicao. — Août.

Thymus Fontanesi Boiss. et Reut. *Pag.* p. 95. — Mouzaïa, Nador de Medeah, Duperré, etc. — CC. — Août.

Beta macrocarpa Guss. — El Affroun, Affreville, Gouraya, etc.

Cynomerion coccineum L. — Phare de Cherchell. — Avril.

Juncus carleinus DR. *Atl. explor. scient. Alg.*, pl. 43. — Ben-Chicao.

Iris Xiphium Ehrh. — Marais de la Rassauta, près du fort de l'Eau, var. à fleurs blanches. — L'*I. Xiphium* avait déjà été signalé en Algérie par Desfontaines ; plus tard on n'avait plus retrouvé qu'une espèce voisine, l'*I. Fontanesi* Gren. et Godr. Or la plante de la Rassauta est le véritable *Iris Xiphium*.

Platanthera montana Reichenb. — Marais, Maison-Carrée, fort de l'Eau. — Juin.

Agrostis alba L., forma *genuina* Godr. *Fl. Lorr.* — Ben-Chicao.

Ophloglossum lusitanicum L. — La Reghaïa, Forêt. — Novembre.

Plusieurs des espèces que je viens de citer ne seraient pour moi que des variétés ; en les citant sous le nom spécifique que leur ont imposé leurs auteurs, j'ai simplement voulu dire que ces plantes se trouvaient en Algérie, dans les localités indiquées. Les communications de ce genre n'ayant de valeur qu'autant qu'elles sont d'une exactitude absolue, je crois utile de rectifier quelques points de mes précédentes notes.

1^{re} Séance du 28 mai 1880, p. 462 et suivantes :

Au lieu de *Minuartia campestris* L., lire : *M. montana* L. ; *M. campestris* DC. *Prodr.* t. III, p. 380, non L. — Au lieu de *Doronicum carpetanum*, lire : *D. scorpioides* Willd. Enfin, supprimer le paragraphe relatif à l'*Orobanche cruenta*.

2^{re} Séance du 22 juillet 1881, p. 230. Stations :

Arabis parvula Dufour, c'est *Arabis auriculata* Lamarek qu'il faut lire. Peu familier alors avec l'*A. parvula*, j'avais pris pour lui une forme trapue de l'*A. auriculata*.

3^{re} Séance du 22 juillet 1882, p. 290 :

Au lieu de *Pennisetum longistylum*, lire *P. villosum* R. Br.

M. G. Bonnier, secrétaire, donne lecture de la communication suivante :